



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

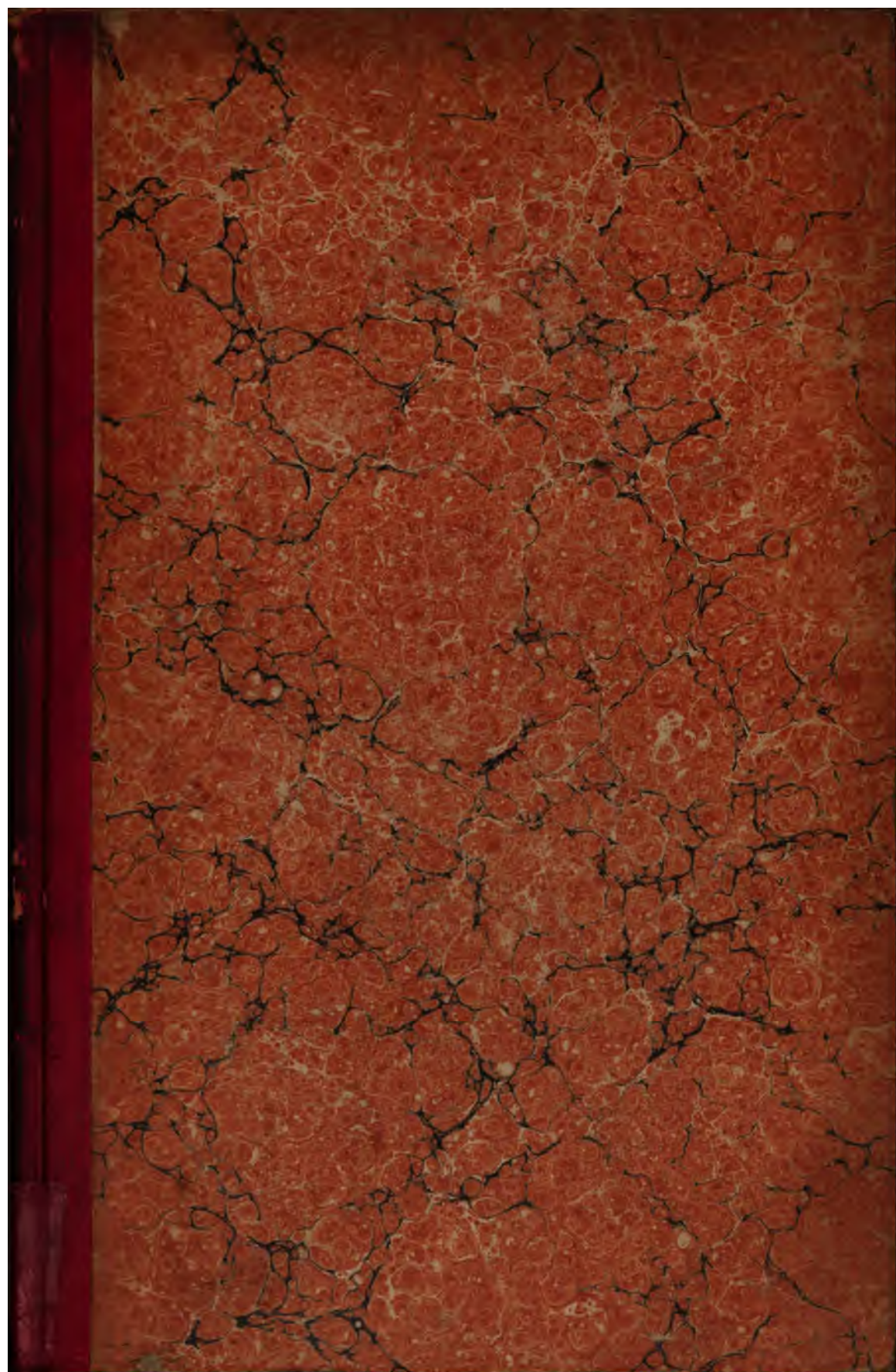
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>





600051827T







LES  
**ASSASSINS POLITIQUES**

**DEUX MOTS  
A L'ANGLETERRE**

**Par un homme du peuple**



*Napoleon III.*

**PARIS**

**LEBIGRE-DUQUESNE FRÈRES, ÉDITEURS**

**46, RUE HAUTEFEUILLE**

**1858**

*237. a. 233.*





LES

# ASSASSINS POLITIQUES,

DEUX MOTS

A L'ANGLETERRE

Par un homme du peuple.

---

Il est des époques dans l'histoire qui restent toujours gravées dans le souvenir des peuples et l'on ne peut se les rappeler un instant sans frémir d'épouvante, sans frissonner d'horreur !

L'Europe entière est encore sous le coup de l'émotion qu'a produite l'affreux attentat du 14 janvier, et tous remercient Dieu d'avoir si miraculeusement sauvé Leurs Majestés l'Empereur et l'Impératrice des Français.



Chacun ne s'est-il pas demandé, le lendemain de cette sanglante journée, quelles pouvaient être les conséquences d'un aussi horrible complot, si la Providence eût permis qu'il réussît.

Mais chassons ces lugubres souvenirs et voyons un peu vers quel but infâme tendent toujours ces gens auxquels on ne peut accorder le nom d'hommes, puisqu'ils font partie de la race des assassins politiques, race ignoble et bâtarde, enfantée par les plus affreuses passions : *la cupidité, la jalousie et le fanatisme !*

Descendons au fond de leur cœur, si toutefois ils en ont un ; examinons ce qu'ils appellent leur conscience et mettons à nu ces âmes de fiel et de sang.

Réfugiés dans les pays étrangers, ils commencent par abuser de l'hospitalité qu'on leur accorde, en tâchant d'attirer à eux d'honnêtes citoyens, dont ils savent exploiter la faiblesse par des promesses menteuses ou qu'ils corrompent avec de l'or.

Lorsqu'ils sont parvenus à s'entourer d'un certain nombre de partisans, ils se rassemblent dans quelque établissement public, organisent des assemblées cri-

minelles et prononcent d'infâmes discours où l'insulte la plus vile, la plus lâche, est jetée à la face du Souverain qu'ils devraient respecter, ne serait-ce que pour l'admiration qu'il a su inspirer au monde entier !

Et c'est au nom de la liberté qu'ils parlent ! — La liberté, vous la célébrez sans y croire, vous la destinez à l'usage de votre ardente et fausse ambition ; vous ne craignez point de lui offrir en sacrifice le repos et la prospérité de tous ; vous voulez que l'humanité, la justice et toutes les vertus soient oubliées pour elle ; vous voulez la liberté de rendre la nation qui vous écouterait esclave de vos passions et de vos vices ; la liberté de bouleverser l'univers, d'ensanglanter les places publiques ; en un mot, la liberté qui, dans vos mains tachées de sang, deviendrait un instrument d'épouvante et un signal de terreur.

Poursuivons : Lorsque ces orateurs ont jeté dans le sein de leur auditoire les premiers germes de leur propre infamie, ils choisissent leurs confidents, dressent mystérieusement leur plan de campagne,

fabriquent dans l'ombre leurs infernales machines et partent avec la résolution d'immoler à leur rage une victime royale.

Qu'importe à ces malheureux le bonheur et la tranquillité des nations ?

S'ils y songent quelquefois, c'est pour s'applaudir en secret de venir les troubler ; et d'ailleurs, il leur faut du sang, parce qu'ils s'imaginent que c'est avec du sang qu'ils parviendront à faire dominer leurs détestables idées, parce qu'ils pensent qu'avec du sang ils vont griser le peuple !

Mais vous êtes donc aussi aveugles que cruels, assassins qui ne voyez pas qu'au lieu de griser ce peuple, vous allez lui arracher des larmes, et qu'après votre épouvantable forfait, une voix unanime, retentissante, s'élèvera de tous les coins de la terre pour vous accabler de malédictions !

Si, du moins, vous aviez quelque courage ; mais non, rarement vous agissez vous-mêmes, ou si vous le faites, vous avez soin de vous entourer de quelques hommes perdus par vos détestables maximes, vous les enlevez à la misère pour les plonger dans

le crime ; au moment de l'action , vous vous cachez derrière eux ; et lorsque , ne pouvant vous échapper , vous vous trouvez en face de la vengeance , ou plutôt du châtiment public , vous murmurez quelques paroles de repentir pour couvrir d'un faux vernis vos hypocrites supplications , ou bien encore vous avez l'audace , la forfanterie d'entonner un chant séditioneux.

Chantez , chantez vils assassins ! le peuple vous regarde d'un œil d'horreur et de mépris ; vous ne méritez même pas sa pitié , et il applaudit de tout son cœur à la sentence qui vous conduit à l'échafaud ; à défaut de juges , il vous aurait condamné lui-même à mourir !

---

#### **DEUX MOTS A L'ANGLETERRE.**

Peuple anglais , peuple généreux et brave , écoutez-nous.

La noble alliance qui nous unit , cette alliance , cimentée par un sang répandu sur le même champ

de bataille, doit s'affermir encore par la mesure que nous vous demandons de prendre aujourd'hui.

Il est impossible que vous puissiez voir d'un œil indifférent, au sein même de votre capitale, un foyer d'anarchie et de libertinage politique. La France ne veut rien que de juste, elle respectera toujours les opinions, mais elle s'indigne à la pensée que des misérables conspirent chaque jour, à chaque heure, contre son repos et sa prospérité ; elle s'indigne à la pensée de la tentative de meurtre dirigée tout dernièrement encore contre le chef de l'État. Sachez le bien, la France aime l'Empereur.





